

Structures argumentatives dans le discours religieux de Bucovine

Sorin GUIA

Starting with several sermons recorded in various places from Bucovina, and taking into account the communication situation and the socio-linguistic variables that were applied to the speaker, the main interest of the study was to center upon the structure, the construction peculiarities and the specific ways through which this discourse works, as well as on the impact that the religious discourse has in the cognitive and socio-cultural levels.

Keywords: sermon, discourse analysis, socio-cultural variables, discourse strategies

Le discours prononcé dans le cadre des offices religieux ne se propose pas de changer les opinions des récepteurs, mais surtout de les consolider. Il diffère des discours argumentatifs à finalité persuasive par le fait que l'on propose à l'interlocuteur d'adhérer aux thèses exposées comme une conséquence des croyances et des manifestations religieuses. On ne peut pas parler de persuasion que dans des situations spéciales¹ du discours religieux, car la relation locuteur – interlocuteur se manifeste dans le cadre d'une situation d'égalité. Celui qui écoute les paroles du prêtre est déjà convaincu des enseignements exposés, qui ne sont que systématisés et réactualisés.

Si les didachies et les homélies anciennes visaient des commentaires généralement valables pour l'interprétation des péripécies évangéliques lues tout au long de l'année dans le cadre des liturgies, le discours religieux actuel doit être adapté aux demandes actuelles des interlocuteurs, doit tenir compte du contexte situationnel, de l'effet d'atmosphère qui influence la performance de l'intervention discursive.

Les sermons soumis à l'analyse ont été prononcés par le père Teofan Popescu (environ 35 ans, études supérieures) à la Fête de l'Entrée au Temple de la Mère de Dieu (le 20 novembre 2011), au Monastère de Putna (A), par le père Constantin Chifan (environ 60 ans, études supérieures) après la liturgie du dimanche de 29 janvier² dans la paroisse d'Arbore du département de Suceava (B) et par l'archimandrite Hrisostom Rădășanu (31 ans, études doctorales) à la Fête de la Sainte Rencontre de notre Seigneur Jésus Christ (le 2 février 2012) au Monastère de Sihăstria Putnei, dans le département de Suceava (C). Nos références auront

¹ Il s'agit des discours dans lesquels on veut changer l'opinion de l'auditoire, situation conditionnée par le contexte de communication, ce qui suppose l'adaptation du discours aux demandes de moment de l'interlocuteur.

² Le sermon a comme point de départ l'explication de la péripécie évangélique de Matthieu XV, 21-28, qui fait référence à la guérison de la femme cananéenne.

comme textes-support trois homélies thématiques³, ayant comme but de promouvoir des idées de l'évangile du jour. Même si la littérature spécialisée recommande de prononcer le sermon juste après la lecture de l'évangile (afin de bénéficier de l'émotion vécue pendant la lecture de la péricope évangélique, pour ne plus avoir besoin des stratégies de captation de l'attention de l'auditoire), les sermons auxquels on fait référence sont prononcés à la fin de la Liturgie.

En partant des trois sermons enregistrés dans la région de Bucovine et en tenant compte de la situation de communication, nous nous proposons d'analyser la structure, les particularités de construction et les manières spécifiques dans lesquelles s'édifie ce type de discours.

Alors que du point de vue de la structure les sermons analysés s'encadrent dans les exigences de l'homilétique et de la catéchèse⁴, les stratégies argumentatives utilisées nous permettent d'entrevoir des notions appliquées à la sphère d'activité de la rhétorique moderne et de l'analyse du discours.

À l'aide des éléments identifiés dans les sermons analysés, nous allons exemplifier les moments qui se constituent dans le cadre du discours religieux.

Parmi les moments spécifiques à *l'exorde*⁵ de la rhétorique sacrée, on ne rencontre que *la formule d'adresse* („Iubiți credincioși” – A; „Dreptmăritorilor creștini, părinților și fraților” – C), le texte des Saintes Ecritures ou des Pères de l'Eglise n'étant pas utilisé. Tous les sermons se rapportent à la situation présente, à ce que l'on a entendu „aujourd'hui” pendant la liturgie. L'introduction du discours est liée à la fête d'*aujourd'hui* („Iubiți credincioși, astăzi sărbătorim cu toții Intrarea în Biserica a Maicii Domnului” – A), à l'évangile lue *aujourd'hui* („Astăzi, pericopa evanghelică rînduită de Sfinții Părinți a se citi, ne aduce în fața ochilor o împlinire minunată săvîrșită de Mîntuitorul Iisus Hristos: vindecarea acelei femei” – B), au chant liturgique du choeur avant le sermon („Foarte frumoasă această cîntare care s-a intonat de către corul mînăstirii noastre, acum înainte de rostirea cuvîntului de învățătură” – C). De cette manière, on justifie la raison du sermon qui se lie au moment sacré de la liturgie, on vise l'intégration et la participation de l'auditoire au discours prononcé par l'orateur.

La formule d'adresse, qui institue une relation serrée entre le locuteur et l'interlocuteur, est reprise pendant les sermons. On parle d'un lexique conventionné, qui tient en quelque sorte du **pathos**, sans contenir obligatoirement des indices affectifs : *iubiți credincioși* (A), *dreptmăritorilor creștini, părinților și fraților* (C). En même temps, le pathos, qui est d'habitude conventionné, se réalise

³ L'homélie thématique est différente de l'homélie exégétique par le fait qu'elle expose une seule vérité religieuse contenue dans un verset choisi d'une péricope, le discours portant sur un seul thème. Dans ce type d'homélie, l'idée essentielle constitue le principal point de départ et on utilise la méthode synthétique-analytique.

⁴ Voir Vasile Gordon, *Introducere în omiletică*, Editura Universității din București, București, 2001; Ioan Toader, *Metode noi în practica omiletică*, Editura Arhiepiscopiei Cluj-Napoca, Cluj-Napoca, 1997.

⁵ Un exorde doit viser les problèmes des interlocuteurs, leurs passions, pour capter leur intérêt, afin que leur âme soit ouverte et prête à écouter.

par des moyens linguistiques (des séquences narratives, des répétitions, des exclamations).

En racontant, le locuteur donne l'impression de se situer au milieu de la narration qu'il rend contemporaine aux auditeurs. Aussi le temps de la communication linguistique coïncide-t-il avec le temps des événements bibliques qu'il suit par l'interjection présentative *voilà*. La narration jusqu'à un certain point de l'épisode ou de la péripécie évangélique du jour met en évidence une série de marques de l'oralité (*și atunci, și apoi, și a zis, și iată*): „Deci *iată*, Maica Domnului, atât din timpul vieții ei, cât și după moartea trupească este laudată de oameni, de puterile cerești”(A); „*Iată* că Zaharia chiar s-a întâlnit cu Maica Domnului”(A); „*Iată* că aici se spune că o invita pe Maica Domnului să intre în Sfânta Sfințelor”(A), „și *iată* ce a ajuns Părintele Cleopa”(A) „Din aceasta, așadar, poporul a găsit de cuviință să compună un cântec de jale, care, *iată*, într-un mod aparent nefolositor sau neexplicat, este intonat, este cântat astăzi, în duminica fiului risipitor”(C); „Deci *iată*, fiul cel risipitor nu a plecat dintr-o casă străină”(C).

Il y a la narration à la III^{ème} personne, tout comme le discours direct, spécifique au style littéraire: „Și el a luat Scriptura și, spune Sfânta Evanghelie, s-a dus într-o țară străină”(C); „Și a spus nu-i suficient, trebuie să fie ceva mai mult”(C).

Une série de répétitions, dont certaines anaforiques, se constituent comme moyen de réalisation de la cohérence au niveau de la phrase simple et de la phrase complexe : „*și din această durere și din această încrâncenare*”(C); „*nimic* care să îți înalțe sufletul, (...) *nimic* care să te hrănească, adică Trup și Sînge al Domnului Hristos, *nimic* care să-ți încînte auzul”(C); „pentru că oamenii *s-au săturat* de mîncat și de păscut alături de porci, *s-au săturat* să tot fie departe de Dumnezeu”(C); „acesta este punctul maxim *al depărtării de Dumnezeu, a depărtării de Biserica Lui, a depărtării de Tatăl*”(C); „Să ne ajute bunul Dumnezeu ca *această deschidere* a noastră, ca *această bună vestire* a noastră să fie o bună vestire cu *putere, o putere* pe care o primim de la Duhul cel Sfînt, *o putere* pe care o primim noi”(C).

Nous rencontrons aussi des énumérations qui contiennent des formes appartenant à la langue populaire: „prin ceea ce au trecut ortodocșii de-a lungul istoriei - *și contestări și chinuri și martiraj*”(C); „Păi eu, uită-te la mine păcătosul, m-am dus la părintele *și m-a dezlegat și m-a binecuvîntat și m-a povățuit*”(C).

Les éléments qui tiennent à la dimension rationnelle (**le logos**) sont représentés dans les sermons analysés par une série de *particularités qui portent sur le processus de connaissance* („trebuie să știm că această lucrare nu s-a făcut fără un înțeles în lume” - C; „Și să știți că sînt foarte interesante aceste cazuri în care părinții vor dăruia un copil lui Dumnezeu” - A; „și să știți că în orice faptă bună a creștinului, harul lui Dumnezeu este cel care începe fapta bună a oricărui creștin” - A; „Să ne gîndim că pe lîngă frumusețea aceasta pe care o are orice copil, Maica Domnului mai avea o frumusețe aparte, duhovnicească” - A; „Pe noi însă ne ajută un lucru: *să știm* că va veni Domnul Iisus” - C; „știm cu toții că Sfîntii Părinți Ioachim și Ana nu puteau să aibă copii” - A; „Și *știm* foarte bine ce s-a întîmplat în

continuaire”-A), par *une série d’explicitations*, dont certaines introduites par l’intermédiaire des connecteurs justificatifs, toutes ayant comme but de rendre accessible l’information adressée à l’auditoire – surtout celle qui vise à la compléter avec des éléments qui tiennent à la temporalité, à l’histoire de l’église ou à l’enseignement de la foi („Maica Domnului, acel copil de trei ani” – A; „li s-a dat moștenire, adică Evanghelia, cuvântul lui Dumnezeu” – C; „știm că i s-a rezervat un loc special, de rugăciune, în această perioadă, de la 3 la 15 ani, *fiindcă* Maica Domnului a ramas 12 ani în templu” – A; „așa a fost rînduit ca Maica Domnului să intre sub protecția Dreptului Iosif – care știm din Tradiție că avea o vîrsta foarte înaintată, peste 80 de ani – *pentru că* ea nu voia să fie măritată” – A; „o sărbătoare foarte frumoasă închinată sfințeniei Maicii Domnului, închinată chiar, putem spune, sfințeniei copilăriei, *fiindcă* în sine copilăria are o sfințenie” - A). On rencontre aussi des rappels, dont beaucoup dans l’épilogue, introduits par des connecteurs conclusifs ou justificatifs, actualisés en fonction de la situation discursive: „*Deci* iată, Maica Domnului, atît din timpul vieții ei, cît și după moartea trupească este lăudată de oameni”(A); „Maica Domnului, ca o culme a sfințeniei, este o prezență foarte sensibilă și *de aceea* cu cît ne îngroșăm mai mult sufletește și ne împietrim mai mult, nu o putem simți, nu ii putem simți ajutorul și nu o putem înțelege”(A); „*De aceea*, eu cred că a sosit momentul acesta ca și noi să dăm bună mărturie”(C); „*de aceea* să nu facem ca fratele cel mare și să judecăm pe cei care pleacă”(C); „*de aceea* să ne îndreptăm întîi pe noi înșine”(C).

On remarque l’utilisation fréquente des connecteurs *știți* (connecteur de coopération, qui fait appel à un univers de connaissance du locuteur) et *vedeți* (connecteur argumentatif qui vise la captation de l’adhésion de l’interlocuteur à ce qu’il dit ou va dire, qui est parfois utilisé en tant que réaction à une intervention antérieure). L’utilisation des connecteurs argumentatifs conclusifs (*decî, așadar*), d’opposition (*dar*), concessifs (*însă*), d’addition (*mai mult decît atît*) complète la sphère des éléments liés à la raison, au logos.

Une caractéristique du sermon, explorée aussi dans les discours analysés, est la préférence de *l’argumentation par des citations de la Bible et des Pères de l’Eglise*⁶, qui lui confère autorité et assure l’adhésion aux idées religieuses énoncées⁷. On parle donc de l’argument de l’autorité du texte sacré. À côté des renvois bibliques (dont certains cités, d’autres paraphrasés par l’intermédiaire de l’Apôtre, des Psaumes et de l’Evangile) ou l’invocation de la tradition et des passages des Pères de l’Eglise, on rencontre aussi la citation du Symbole de la foi: „Ați auzit în Apostolul care s-a citit astăzi că se vorbea despre Sfînta Sfîntelor”

⁶ Dans le discours religieux, la conviction est gouvernée par l’autorité des textes canoniques, les orateurs cherchant à transformer le texte sacré dans un modèle performatif, à réaliser un transfert du sacré vers les réalités quotidiennes.

⁷ La source est une composante importante dans la stratégie argumentative, car elle exerce un rôle important dans le processus de persuasion ; voir Vincenzo Lo Cascio, *Gramatica argumentării. Strategii și structuri*, traduction de Doina Condrea-Derer et de Alina-Gabriela Sauciu, Meteora Press, Bucarest, 2002, p. 121-122.

(A), „în Sfinta Evanghelia pe care am auzit-o cu toții astăzi”(A), „așa cum ne spune Evanghelia de astăzi”(C), „Și el a luat Scriptura și, spune Sfinta Evanghelia, s-a dus într-o țară străină”(C), „Au ajuns, cum spune Evanghelia, să mănânce cele ale porcilor”(C), „Și zice undeva un cuvânt: nu vă temeți când veți merge ca să dați răspuns, că Duhul Sfânt, care este în voi, acela vă va învăța ce să spuneți și ce să grați”(C); „dupa cum ați auzit că zice Sfântul Grigorie Palama, că *în inima ei, prin rugăciune să ajungă la Cer și să-L atragă pe Stăpînul Cerului pe pămînt*”(A), „după cum ni se spune în Viețile Sfinților”(A), „pericopa evanghelică rînduită de Sfinții Părinți”(B), „l-a dus la un han, han prin care sfinții părinți înțeleg sfînta biserică”(C), „Știm din tradiție că acest drum a fost parcurs în mai multe zile”(A), „Ni se spune că atunci cînd au ajuns la templu au fost întîmpinați de preoții templului și de un alt grup de copii”(A), „Iată cîteva fragmente, din vechea tradiție, care s-au păstrat”(A), „știm tot din tradiția bisericească, că proorocul Zaharia, care era atunci la templu, a prorocit despre Maica Domnului”(A), „este lucrul pe care-l mărturisim la sfîrșitul simbolului de credință: aștept învierea morților și viața veacului ce va să fie, amin”(C).

Dans tous les sermons analysés, les prédicateurs tiennent compte de l'effet d'atmosphère⁸, adaptent leur discours à la situation de communication. On tient compte du contexte situationnel⁹ („În această zi geroasă, rog către cei care aveți pe aproape oameni în vîrstă, cercetați-i, că ușor se moare de îngheț”- B; „Vă mulțumim că (K) pentru că ați lăsat deoparte și nu v-a fost frică de frigul acesta, așa, și ați venit să fim coliturghisitori în Sfinta Biserică”), tout comme des demandes conjoncturelles de l'auditoire („Vedeți cîtă asemănare este în această parabolă a fiului risipitor și ceea ce se întîmplă în Biserica noastră? Deci iată, fiul cel risipitor nu a plecat dintr-o casă străină, a plecat din casa tatălui său și a spus dă-mi ce este al meu. Și Dumnezeu nu l-a lăsat gol; i-a dat Scriptura. Și el a luat Scriptura și, spune Sfinta Evanghelia, s-a dus într-o țară străină, adică s-a depărtat cu totul de predania și bucuria părinților săi și a început acolo să-și toace averea. E cam ceea ce se întîmplă astăzi - C).

L'utilisation des arguments de nature confessionnelle est liée toujours au contexte communicatif. Si le discours B, prononcé devant un auditoire connu, n'utilise pas de tels arguments, dans les discours A et C, prononcés devant un large public varié, dans deux monastères de Bucovine, est défendue l'identité confessionnelle orthodoxe par rapport aux autres¹⁰: „Vă dați seama ce hulă spun *acei rătăciți* de la dreapta credința, *acei lupi îmbrăcați în piele de oaie* care pot să

⁸ L'effet d'atmosphère a un impact particulier sur le résultat des interventions discursives. Voir, dans ce sens, Mariana Neț, *O poetică a atmosferei*, Editions Univers, Bucarest, 1989, p. 17.

⁹ Dans le discours B, prononcé devant un auditoire connu, de la paroisse mentionnée, presque toujours le même, l'orateur lie les conseils et les souhaits faits aux personnes présentes dans l'église au temps très froid de ce jour-là. En fait, la relation orateur – auditoire, manifestée par le comportement du premier et la réaction du deuxième, met en évidence une atmosphère familiale.

¹⁰ L'activité des cultes néoprotestants dans la région de Rădăuți est connue, c'est pourquoi les deux orateurs tiennent à clarifier, à expliciter et à combattre une série d'aspects dogmatiques controversés.

gîndească o asemenea blestemăție că Maica Domnului a putut să aibă și alți copii, să trăiască ca într-o familie obișnuită”(A); „Și Biserica cu numărul cel mai mare de adepți care se adaugă în fiecare zi, sau, cum zic statisticienii, cu rata cea mai mare de creștere *este tocmai Biserica Ortodoxă*, este tocmai Biserica Părinților, este tocmai Biserica Tatălui, Soția cea binecuvîntată, Mireasa cea sfîntă a lui Dumnezeu”(C); „Chiar dacă la noi acasă oamenii încep să se ducă pe la *secte din acestea*, cum le zicem noi, care au fost inventate acu nu multă vreme și în țări străine de duhul și de credința noastră, iată, acolo unde au apărut ei, oamenii încep să descopere *ortodoxia*”(C), „Numai anul acesta la mînăstirea Sihăstria Putnei, la începutul lui ianuarie, a avut loc un botez al unui american. Maică-sa, o *baptistă* din aceasta care știa Biblia pe derost. Și a spus nu-i suficient, trebuie să fie ceva mai mult; și a venit la *ortodoxie*”(C); „oameni poate chiar botezați în bisericile noastre, miruiți, împărtașiți au ales *să plece de acasă*, au lăsat pe tata și pe mama, au lăsat familia și s-au dus. Și mai ales *în zona aceasta* sînt sigur că fiecare dintre noi are măcar o cunoștință sau un prieten, dacă nu pe cineva din familie, care să fi făcut lucrul acesta”(C).

L'attitude légèrement ironique de l'orateur du discours C envers les arguments et le comportement des groupes mentionnés a comme but de détruire les arguments de l'adversaire, d'imposer ses propres arguments et de protéger l'auditoire: „în ultima vreme cel puțin, *se face mare gălăgie pe seama sfîrșitului lumii*, dacă nu mă înșel, *chiar anul ăsta trebuie să vină. Să ajute Dumnezeu să vină*”; „după Luther a venit *unul Calvin* care a spus că nu sîntem destul de plecați, hai să mai plecăm oleacă; și dacă Luther accepta *oleacă de cruce* prin bisericile lutherane, Calvin a spus trebuie să o scoatem cu totul afară”.

On remarque la présentation antithétique de la vision différente sur la fin du monde, par l'utilisation en parallèle des pronoms *noi – ceilalți*: „Am văzut însă aici felul diferit al lumii de a vedea acest eveniment. Dacă *noi* creștinii așteptăm venirea a doua Domnului, (...) *ceilalți* văd acest sfîrșit al lumii ca o sumă sau ca o însumare de nenorociri din care nu știe sau nu se știe cine se va salva”. En utilisant l'adverbe *acolo*, le pluriel *bisericile* (en revanche, l'unicité de l'Eglise chrétienne est exprimée au singulier : „acesta este punctul maxim al depărtării de Dumnezeu, al depărtării de *Biserica Lui*”(C) et la répétition anaphorique du pronom négatif *nimic*, est mise en évidence la pauvreté spirituelle des groupes néoprotestants, tant par la place où se déroule l'activité religieuse, que par leur attitude : „*acolo*, în *bisericile* lor, numai despre scriptură se vorbește. E o sărăcire teribilă: *nimic* care să îți înalțe sufletul, să îți aducă aminte de lucrurile minunate care s-au petrecut în istoria mîntuirii, *nimic* care să te hrănească, adică Trup și Sînge al Domnului Hristos, *nimic* care să-ți încînte auzul, ca să spunem așa, cu cîntări vechi și binecuvîntate – eventual zdrăngăneală din orgă și din chitară-, lucruri noi, mult prea noi, cu alte cuvinte, sau, și mai bine spus, multă, multă sărăcie”(C).

En même temps, l'attitude du prédicateur du discours C n'instigue pas à la discorde, à la dissension; on recommande même à son propre auditoire d'essayer de rentrer les égarés dans le droit chemin, de leur signaler la voie erronée sur

laquelle ils se trouvent: „dacă această credință a noastră este atât de bună și de sfântă și de dreaptă, cred că se cuvine sau a sosit momentul pentru ca și noi să ne deschidem un pic spre buna vestirea ei. (...) eu cred că a sosit momentul acesta ca și noi să dăm bună mărturie”; „Cred că parabola de astăzi, parabola aceasta a fiului risipitor, se poate aplica, cu alte cuvinte, și la cunoștii, la rudeniile noastre care au căzut de la credință. Poate și noi am fost vreodată tentați să facem la fel, dar n-am plecat, am rămas la Casa Tatălui. Dar, în același timp, dacă tot am rămas și dacă tot ne bucurăm de grijă, de ocrotire, de binecuvântare și de har, de ce n-am ieși și noi din confortul nostru, spuneam, și să mergem întru întâmpinarea celor care au cu adevărat nevoie de vestirea cuvântului mântuirii?”; „Căci și ei, și ei”¹¹, sînt chemați la îndreptare, și ei sînt chemați la pocăință (...) și fiecare, în dreptul său, să se roage pentru ei și pentru întoarcerea lor”.

Le locuteur du discours C explique ce que signifie l'église à l'aide de *métaphores-symboles* comme *miresă*, *soție*¹². En général, les métaphores sont explicites, exprimées surtout par des noms ayant comme fonction de rendre plastique l'image artistique.

Quant à l'**éthos**, on parle d'un *éthos discursif*, dont les éléments se manifestent pour créer un lien entre le prêtre et l'auditoire et d'un *éthos préexistant* (le prêtre lui parle avec l'autorité de son rôle dans l'Eglise¹³).

On fera donc référence à:

(a) *l'argument de l'autorité et de l'expérience de l'orateur ecclésiastique*, autorité perceptible dans des formules telles que: „să știți că sînt foarte interesante aceste cazuri în care părinții vor dăruia un copil lui Dumnezeu”(A); „și să știți că în orice faptă bună a creștinului, harul lui Dumnezeu este cel care începe fapta bună a oricărui creștin”(A); „eu trebuie să vă spun că”(C); „eu cred că putem”(C); „cred că se cuvine”(C); „ori eu știu un lucru”(C); „ar fi o dovadă de egosim, zic eu”(C); „le-a spus poporului că ei înșiși vor fi duși în robie, dacă, atenție, dacă nu se vor întoarce”(C); „ori eu știu un lucru”(C); „Și eu cred, dreptmăritorilor creștini, că acesta este punctul maxim al depărtării de Dumnezeu”(C);

(b) *l'utilisation des formules modalisantes et métadiscursives complexes*: „Și așa zice, am spus și altă dată, că slujind oamenilor, slujim de fapt lui Dumnezeu”(A); „așa numără două feluri de depărtare de Dumnezeu”(C);

(c) *l'utilisation du moi métadiscursif* et de gestion du discours: „ca să spunem așa”; „Prima, să spunem așa”; „nimic care să-ți în cînte auzul, sau mai bine spus,

¹¹ Alors qu'en utilisant de manière antithétique les pronoms *noi-ceilalți* (au moment du discrédit et de la dérision des pratiques liturgiques des groupes „sectaires”) on poursuit la distanciation, la mise en évidence des erreurs dogmatiques et liturgiques, au moment où l'auditoire est invité à manifester de la bonne volonté et de la patience avec les autres (*ceilalți*), le rapport devient *noi-ei*, le ton ironique est remplacé par un ton conciliant, qui veut aider: „Ei vorbesc sărmanii, dar vorbele lor nu sînt altceva decît surse de chin, atât pentru ei, cât și pentru cei de aproape ai lor”(C).

¹² „Biserica Ortodoxă este tocmai Biserica Părinților, este tocmai Biserica Tatălui, *Soția cea binecuvîntată, Mireasa cea sfîntă a lui Dumnezeu*”.

¹³ Cf. Rodica Zafiu, *Ethos, Pathos și Logos în textul prediciei*, dans „Text și discurs religios”, n° 2, 2010, p. 27-38.

multă multă sărăcie”(C); „*am spus și altădată*”(B); „*am mai amintit eu de el*”(B); „și sutașul care era, *cum am mai spus*, pe moarte”(B).

Au moment où on demande l’adhésion de l’auditoire aux idées énoncées, on fait le passage de la 1^{ère} personne du singulier à la forme du pluriel. Dans ces sermons, il y a des situations où, en utilisant le pronom personnel, l’orateur se rapproche de l’auditoire, en assumant la condition de participant actif à la vie religieuse de la communauté: „Iisus Hristos ne-a dat dovezi nenumărate asupra bunătății Sale, fiind exemplu, și *noi* să îl urmăm în bunătate”(A); „*Noi* cunoaștem un caz celebru al Părintelui Cleopa”(A); „De acum *noi* nu ne mai îndreptăm spre distrugerea finală”(C); „Dacă *noi* creștinii (...)”(C); „Eu cred că putem; (*noi*) avem această putere (...)”(C); „*noi* facem parte dintr-o obște care se numește pe sine ortodoxă”(C); „oare nu se cade ca și *noi* să lăsăm confortul”(C).

À côté des démarches expositives, on remarque l’utilisation fragmentaire du dialogue. On utilise une série d’*énoncés interrogatifs* dans un but argumentatif, en poursuivant tant l’entraînement de l’auditoire que le changement d’une certaine attitude (voir aussi Guia, 2008: 177-183). D’ailleurs, la question même (commune ou rhétorique) est un acte d’argumentation. L’auditoire est invité linguistiquement à exprimer une certaine option.

Une série de questions présentent la demande d’*adhésion*¹⁴: „Păi din moment ce ea era aleasă de Dumnezeu, ea era conștientă că L-a născut pe Dumnezeu, prin ea lucra Dumnezeu cu atîta putere, se mai putea ea comporta ca un om obișnuit?”(A); „Vedeți cîtă asemănare este în această parabolă a fiului risipitor și ceea ce se întîmplă în Biserica noastră?”(C).

Dans d’autres situations, la question est doublée par la réponse de l’orateur qui manifeste son désaccord envers une situation présentée antérieurement, la fonction argumentative de la question tenant à *la stratégie de contestation*: „este posibilitatea aceasta a întoarcerii. Și dacă este, să o țin numai pentru mine? Ar fi o dovadă de egosim, zic eu, și de nesiguranță”(C).

D’autres fois, la question suivie par la réponse intervient pour soutenir de manière argumentative un autre énoncé, la stratégie tenant à *la justification*: „Ați auzit în Apostolul care s-a citit că se vorbea despre *Sfînta Sfintelor*, despre a doua catapeteasmă. Ce era acesta? Preînchipuia, desigur, Sfîntul Altar”(A); „la începutul lui ianuarie, a avut loc un botez al unui american. De ce? Așa a vrut el”(C); „eu nu cred că ei ar fi supraviețuit pînă astăzi, nu cred. De ce? Pentru că nu au această putere a lui Dumnezeu”(C); „a sosit momentul pentru ca și noi să ne deschidem un pic spre buna vestirea ei. Nu vedeți? Ei sînt atît de vajnici”(C).

Certaines questions rhétoriques sont suivies par une autre question qui, même si elle donne l’impression de solliciter une réponse, celle-ci est donnée toujours par l’orateur qui renforce l’idée lancée par la question rhétorique: „Noi nu le

¹⁴ Le locuteur fournit des arguments, en attendant que l’interlocuteur confirme la validité de son opinion. L’appel à l’adhésion lancé à l’auditoire peut être exprimé explicitement par des questions d’appel d’adhésion (cf. T. Cristea, A. Cuniță, *Modalités d’énonciation et contrastivité. Les énoncés exclamatifs et interrogatifs en roumain et français*, TUB, Bucarest, 1986, p. 156).

mărturisim. De ce? Pentru că ne e frică, pentru că ne e jenă? Uite, sînt oameni care cred cu adevărat.”(C); „Dar, în același timp, dacă tot am rămas și dacă tot ne bucurăm de grijă, de ocrotire, de binecuvîntare și de har, de ce n-am ieși și noi din confortul nostru, spuneam, și să mergem întru întîmpinarea celor care au cu adevărat nevoie de vestirea cuvîntului mîntuirii? De ce? Eu cred că putem”(C).

L’orateur du discours C crée des dialogues imaginaires avec l’auditoire ou avec un adversaire idéatique. On remarque l’utilisation fragmentaire du dialogue, la capacité à polémiquer avec un interlocuteur imaginaire, à anticiper des réponses et des arguments d’un „adversaire” imaginé par le prédicateur pour ceux qui écoutent: „este posibilitate de întoarcere. De unde știi? Păi eu, uită-te la mine păcătosul, m-am dus la părintele și m-a dezlegat și m-a și m-a binecuvîntat și m-a povățuit; este întoarcere, este posibilitatea aceasta a întoarcerii”(C).

Ce n’est pas rare que l’on rencontre des fragments de discours qui présentent systématiquement les réalités décrites et qui sont suivis par des conclusions: „Și mai ales în zona aceasta sînt sigur că fiecare dintre noi are măcar o cunoștință sau un prieten, dacă nu pe cineva din familie, care să fi făcut lucrul acesta. *Prima*, să spunem, *plecare* a fost făcută chiar de un călugăr, Luther cu numele. Așa a apărut lutheranismul. (...) Și, încetul cu încetul, plecările acestea s-au accentuat. Căci *după Luther a venit unul Calvin* care a spus că nu sîntem destul de plecați, hai să mai plecăm oleacă; și dacă Luther accepta oleacă de cruce prin bisericile lutherane, Calvin a spus trebuie să o scoatem cu totul afară”(C).

Un discours réussi suppose, entre autres, une *organisation des arguments liés à la thèse*, une organisation ou une mise en ordre des parties du discours pour qu’elles correspondent aux critères de performance discursive. Les trois discours analysés gravitent autour de la thèse de l’argumentation, autour de certaines idées fortes. On parle de *schématisation discursive*¹⁵.

Dans l’*épilogue* on revient aux arguments importants utilisés dans les séquences discursives antérieures. La fin des sermons contient des conseils adressés à l’auditoire, des exhortations exprimées affirmativement-impérativement. Si l’orateur du discours A finit son sermon en concluant par l’intermédiaire du connecteur argumentatif conclusif accompagné par une marque de l’oralité („*Iată, deci*, pe cine avem ocrotitoare și mijlocitoare a noastră, pe Maica Domnului, care se îngrijește pentru fiecare suflet să ajungă la mîntuire”) et en évoquant une courte prière adressée à la divinité au nom de l’auditoire („Dumnezeu să ne ajute pe toți, ca prin rugăciunile ei să dobîndim la viața veșnică. Amin”), et que le discours B se termine par des remerciements adressés à l’auditoire pour avoir participat la liturgie un jour extrêmement froid de fin de janvier („Vă mulțumim că (K) pentru că ați lăsat deoparte și nu v-a fost frică de frigul acesta, așa, și ați venit să fim coliturghisitori în Sfînta Biserică și vă anunțăm că mîine este, de asemenea, slujbă la Sfînta Biserică, așa, este cei Trei Ierarhi, Vasile, Grigorie și Ioan, iar dacă ne va ajuta bunul Dumnezeu, joi este Întîmpinarea Domnului, pe doi (n.n. februarie).

¹⁵ George Vignaux, *L’argumentation. Essai d’un logique discursive*, Genève, Paris, Droz, 1976.

Dumnezeu să vă ajute!”), la fin du discours C est destinée aux exhortations concernant l’ouverture envers ceux qui sont „appelés à la correction”, la force d’annoncer la bonne nouvelle à ceux qui ont dévié du chemin apostolique. L’idée qui reste dans la tête des interlocuteurs est qu’ils doivent manifester de l’attention devant le danger de s’égarer de la foi ancestrale, mais, en même temps, ne pas rester indifférents à l’erreur du prochain, indifférent à sa confession: „Să ne ajute bunul Dumnezeu ca această deschidere a noastră, ca această bună veste a noastră să fie *o bună veste cu putere*, o putere pe care o primim de la Duhul cel Sfânt, o putere pe care o primim noi, știind duminică de duminică, aicea împreună și lăudând pe Dumnezeu, știind seară de seară în genunchi și cerind de la Dumnezeu puterea aceasta de a ieși, de a binevesti, de a ne face folositor fraților și surorilor noastre. Căci și ei, și ei, *sînt chemați la îndreptare, și ei sînt chemați la pocăință*; chiar dacă au plecat *să nu fie îndepărtați* și fiecare, în dreptul său, *să se roage pentru ei și pentru întoarcerea lor*. Și atunci cînd se vor găsi resurse interioare, atunci cînd se vor găsi aceste puteri lăuntrice, care ne fac să ieșim în afară, *să mergem și noi și să le binevestim*¹⁶ puterea lui Dumnezeu și mila lui Dumnezeu și binecuvîntarea lui Dumnezeu. Amin”.

Le discours A, prononcé un jour de grande fête au monastère de Putna par un prêtre ayant des études supérieures, est un discours bien construit, tant du point de vue de la structure que des stratégies utilisées afin de capter l’attention de l’auditoire et d’obtenir son adhésion aux idées exposées et systématisées. Son intervention argumentative s’intercale avec l’intervention éducative ; on observe une forte impregnation du côté didactique-pédagogique qu’elle valorise. Le but du discours est de présenter l’essence de l’enseignement chrétien sur la Mère de Dieu ; il y a un seul moment du discours où l’on combat les enseignements sur la Mère de Dieu de ceux qui « se sont égarés de la croyance ».

Le discours B, prononcé par un diplômé d’université à Arbore (espace interculturel et interconfessionnel où les gens cohabitent dans de bonnes conditions), est un discours classique, bien structuré, court, sans déviations inutiles, qui se propose la mise en évidence de la péricope évangélique et s’adapte à la situation de communication. On n’utilise pas d’arguments d’ordre ethnique ou confessionnel.

Le discours C, prononcé dans son monastère d’origine par un prêtre ayant des études de doctorat, devant un grand auditoire varié du point de vue de la situation socio-culturelle, s’encadre dans la catégorie des discours prononcés dans des situations occasionnelles, de grande fête. Dans son sermon, on remarque une cohérence discursive, réalisée tant dans l’organisation proprement-dite des types d’arguments, que dans leur jonction. L’auditoire reçoit des réponses aux questions que l’orateur anticipe, reçoit des conseils et des modèles de prière. Ce qui est intéressant c’est le fait qu’en partant de la parabole du fils prodigue, l’orateur réussit à introduire l’auditoire dans les problèmes avec lesquels il se confronte du

¹⁶ La fin des sermons contient des conseils adressés à l’auditoire, des exhortations exprimées affirmativement-impérativement.

point de vue confessionnel, lui présente les points faibles des doctrines et leurs comportements liturgiques, mais, en même temps, les gens sont encouragés à manifester de la compassion, de la compréhension et du support.

Tous les trois discours analysés tiennent compte de la situation de communication, des demandes actuelles de l'auditoire et respectent les conditions de réussite des certains discours argumentatifs, reflétant en même temps la situation culturelle-spirituelle de la région autour de Rădăuți.

Bibliographie

- Cristea, T., Cuniță, A., *Modalités d'énonciation et contrastivité. Les énoncés exclamatifs et interrogatifs en roumain et français*, TUB, București, 1986
- Gordon, Vasile, *Introducere în omiletică*, Editura Universității din București, București, 2001
- Guia, Sorin, *Întrebarea ca strategie argumentativă*, în Luminița Cărăușu (coord.), *Comunicarea. Ipoteze și ipostaze*, Iași, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, 2008, p. 177-183
- Guia, Sorin, *Structuri argumentative în discursul religios. Cuvântarea religioasă prilejuită de sfințirea bisericii*, în *Limba română: controverse, delimitări, noi ipoteze (II). Pragmatică și stilistică* (editori: Rodica Zafiu, Adina Dragomirescu, Alexandru Nicolae), Editura Universității din București, 2010, p. 79-85
- Lo Cascio, Vincenzo, *Gramatica argumentării. Strategii și structuri*, traducere de Doina Condrea-Derer și Alina-Gabriela Sauciuc, Meteora Press, București, 2002
- Meyer, Michel, *Principia Rhetorica. Teoria generală a argumentării*, traducere de Aurelia Stoica, Editura Universității „Alexandru Ioan Cuza”, Iași, 2010
- Neț, Mariana, *O poetică a atmosferei*, Editura Univers, București, 1989
- Roventă-Frumușani, Daniela, *Argumentarea. Modele și strategii*, Editura Bic All, București, 2000
- Serbănescu, Andra, *Întrebarea. Teorie și practică*, Editura Polirom, Iași, 2002
- Toader, Ioan, *Metode noi în practica omiletică*, Editura Arhidiecezană, Cluj-Napoca, 1997
- Robrieux, J.-J., 1993, *Éléments de rhétorique et d'argumentation*, Paris, Dunod.
- Țuțescu, Mariana, *L'argumentation. Introduction à l'étude du discours*, Editura Universității din București, București, 1998
- Vignaux, George, *L'argumentation. Essai d'un logique discursive*, Genève, Paris, Droz, 1976
- Zafiu, Rodica, *Ethos, Pathos și Logos în textul prediciei*, în „Text și discurs religios”, nr. 2, 2010, p. 27-38

Cette étude fait partie d'une recherche financée par le Projet „Rețea transnațională de management integrat al cercetării postdoctorale în domeniul Comunicarea științei. Construcție instituțională (școala postdoctorală) și program de burse (CommScie)” POSDRU/89/1.5./S/63663, financé par le Programme Opérationnel Sectoriel pour le Développement des Ressources Humaines.